

Discours 20 novembre

Je remercie Mr le Préfet, Mme la Maire de St Denis, Mr le Maire de St Paul, Mr le Président du Conseil Départemental, Mr le Représentant de la Région, de nous honorer de leurs présences pour cette journée si particulière.

Sans esprit de polémique, je voudrais souligner l'aspect politique de cette histoire qualifiée d'utopie politique par nombre d'historiens et de sociologues qui se sont penchés sur cet évènement.

Utopie politique car elle ne tenait compte en aucun cas de l'aspect humain de l'action envisagée.

Un peu plus de 2000 enfants impliqués ! C'est peu, penseront certains. Mais si nous consultons les documents de l'époque, un chiffre bien plus important était pressenti. C'est-à-dire que plusieurs personnes présentes dans cette salle et ayant notre âge auraient bien pu en faire partie.

Cette journée commémore notre histoire, celle des « Enfants dits de la Creuse », mais elle est aussi consacrée aux Droits de l'Enfance en danger.

Car c'est l'engagement de notre fédération de mener notre combat au niveau européen et plus si nous en avons l'opportunité, afin d'agir avec d'autres associations internationales dans l'objectif de faire comprendre aux divers gouvernements qu'une politique déshumanisée vis-à-vis de l'enfance ne conduit à aucun avenir.

Je remercie également tous les artistes qui ont bien voulu intervenir dans cette journée. Et pour cela, je m'inspirerai d'une phrase de Françoise Vergès qui disait qu'elle accordait un intérêt particulier à l'expression artistique et culturelle dans le champ du politique.

Car l'art (musique, peinture, sculpture, littérature, et nombre d'œuvres à l'heure présente ont été créées autour de cette histoire), l'art donc s'adresse directement à l'émotion. Et l'émotion est universelle.